



NOȘ NUIȘ, TROP ÉCLAIRÉES

par Sophie Hulo Veselý

Nos villes et nos campagnes sont très éclairées la nuit. Parfois trop. Certaines espèces en souffrent et notre santé également. Des scientifiques ont réalisé des cartes nocturnes de Genève pour trouver des solutions.

La chauve-souris «petit rhinolophe» chasse la nuit.



La pollution lumineuse

Cette expression désigne les conséquences négatives de l'éclairage nocturne sur les espèces animales et végétales ainsi que sur la santé humaine.

Par exemple, la lumière perturbe les chauves-souris, les chevreuils ou les hiboux qui se déplacent ou se nourrissent la nuit.

À Genève

Une équipe scientifique a mesuré la pollution lumineuse dans la région. À partir de photographies aériennes nocturnes, elle a identifié **78 500 points lumineux**.

Puis elle a analysé les obstacles qui peuvent diminuer la perception de la lumière par les espèces animales autour de chacun de ces points, comme les haies ou les immeubles.

En utilisant ces deux types d'informations, les spécialistes ont préparé des **cartes** qui montrent la répartition de cette pollution lumineuse nocturne dans la région genevoise mais surtout les zones d'ombre qui existent encore.

↓ Carte de la pollution lumineuse à Genève



Éclairage fort ■
Nuit noire ■

Carte: Hepia / UNIGE

Et maintenant

L'objectif est de relier ces zones d'ombre par des «corridors», pour que les espèces nocturnes puissent se déplacer tranquillement de l'une à l'autre.

Illustration: Jérôme Sité



Avec la collaboration de Nicolas Ray (UNIGE) et Laurent Huber (Hepia), spécialistes en environnement et cartes

